

P-17.04

PRN atypique : à propos de deux casTouil Wiame^{1,*}, Houyam Tibar², Reagraoui Wafaa²¹ Neurologie b, hôpital des spécialités, Rabat, Maroc² Neurologie b et neurogénétique, CHU Ibn Sina, université Mohammed V Agdal, Rabat, Maroc

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : wiametouil8@gmail.com (T. Wiame)

Introduction Nous rapportons 2 observations de patients présentant une PRN démyélinisante avec une atteinte médullaire dorsale à IRM cérébrale et médullaire normale et discutons des mécanismes physiopathologiques sous-jacents.

Observation Cas 1 : patiente de 52 ans, admise pour une tétraparésie flasque ascendante en 4 semaines avec un niveau sensitif D8. L'IRM médullaire et cérébrale étaient normales. L'ENMG a révélé une polyneuropathie sensitivomotrice démyélinisante. L'étude du LCR était normale. L'exploration biologique a révélé un déficit en vitamine B12 sur maladie de Biermer. La patiente a reçu une cure d'immunoglobulines et de l'Hydroxocobalamine avec une amélioration. Cas 2 : patient âgé de 51 ans, admis pour une tétraparésie flasque avec niveau sensitif D4 dont l'imagerie médullaire et cérébrale étaient normales et l'ENMG a révélé une polyneuropathie démyélinisante avec récupération partielle sous IgIV. Il a présenté 4 mois après une aggravation du déficit moteur avec paraparésie à prédominance proximale, des ROT présents et un babinski, le contrôle de l'IRM médullaire était normal. Le bilan infectieux, auto-immuns, paranéoplasique et métabolique était normal. Le patient a été mis sous corticothérapie et immunosuppresseurs avec une amélioration. Après quelques mois, le déficit s'est aggravé encore avec aréflexie aux MI et persistance du niveau sensitif. L'ENMG a révélé une polyneuropathie sensitivo-motrice démyélinisante.

Discussion On reconnaît actuellement le rôle fondamental de la vitamine B12 dans la synthèse de la myéline. Le déficit en cette vitamine aurait participé à l'extension de la démyélinisation vers la myéline centrale et expliquerait l'atteinte médullaire qui peut ne pas avoir de traduction radiologique. Chez le deuxième patient, aucune étiologie n'a été retrouvée malgré un bilan exhaustif. L'amélioration quoique partielle initiale sous traitement immuno-modulateur permettrait d'évoquer une origine inflammatoire.

Conclusion L'atteinte démyélinisante combinée centrale et périphérique (CCPD) est une entité de description récente, encore méconnue.

Mots clés Atteinte démyélinisante combinée centrale et périphérique (CCPD) ; Niveau sensitif ; PRN

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2022.02.244>

P-17.05

Réactivité physiologique au repos et en réponse à des stimuli sociaux ou émotionnels après un traumatisme crânien : une revue systématique de la littérature

Alice Bodart*, Sandra Invernizzi, Laurent Lefebvre, Mandy Rossignol

Psychologie cognitive et neuropsychologie, université de Mons, Mons, Belgique

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : alice.bodart@umons.ac.be (A. Bodart)

Introduction Les patients ayant subi un traumatisme crânien (TC) expérimentent fréquemment des difficultés sociales

et émotionnelles, qui sont associées à une altération des réponses physiologiques corporelles en réponse à des situations ou des stimuli émotionnels.

Objectifs Afin d'examiner ce phénomène, nous avons réalisé une revue systématique de la littérature sur les anomalies de la réponse physiologique à la suite d'un TC modéré à sévère.

Patients et méthodes Conformément aux directives PRISMA, une recherche systématique a été menée dans 6 bases de données. Cette recherche incluait des études mesurant les réponses électrodermales, cardiaques, des muscles faciaux et le niveau de cortisol salivaire, soit au repos, soit en réponse à des stimuli émotionnels ou stressants. La recherche a retourné 286 articles et 17 études répondaient à nos critères d'inclusion.

Résultats Des divergences ont été observées selon le type de mesures physiologiques et la nature des stimuli. Une réduction de la réactivité physiologique chez les patients TC a été observée dans la plupart des études mesurant les réponses électrodermales, l'activité des muscles corrugateurs et les réflexes de clignement des yeux. Cependant, les études mesurant la contraction des muscles zygomatiques, la réactivité cardiaque et le niveau de cortisol salivaire obtiennent des résultats moins consistants.

Discussion La mesure utilisée influence l'observation d'une réduction de la réponse physiologique chez les patients TC. La présence ou l'absence d'un déficit de réactivité physiologique pourrait être déterminée par le schéma lésionnel résultant de la lésion cérébrale. En outre, des différences méthodologiques, concernant les mesures et leur standardisation ainsi que les caractéristiques des patients, peuvent également être impliquées dans ces divergences.

Conclusion Cette revue permet de dégager un profil de réponse physiologique à la suite d'un TC. Ces données semblent importantes à considérer pour comprendre l'étiologie des difficultés émotionnelles de ces patients et proposer des pistes pour y remédier.

Mots clés Réactivité physiologique ; Traumatisme crânien ; Troubles émotionnels

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2022.02.245>

P-17.06

Étude NUMERINIRS : évaluation de l'activation cérébrale lors de tâches de comparaison de quantité et de formes à l'aide de la technologie fNIRS (functional Near Infra Red Spectroscopy)

Lucie Léglise*, Aude Gaufroy Jamain, Julien Bonnal, Canan Ozsancak, Pascal Auzou

Neurologie, CHR d'Orléans, Orléans

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : lucie.leglise@outlook.fr (L. Léglise)

Introduction La reconnaissance de formes et l'identification de nuages de points semblent mettre en jeu les régions pariétales dont la latéralité est variable. La fNIRS permet d'explorer l'activité corticale lors de ces tâches.

Objectifs Étudier les régions corticales impliquées lors de tâches de comparaison de formes et d'accès à une numérosité par la mesure des variations d'oxyhémoglobine avec un appareillage multicanaux fNIRS.

Patients et méthodes Dix sujets sains ont participé à cette étude et ont réalisé quatre tâches : comparaison de formes, comparaison du nombre d'angles dans des formes, comparaison de nuages de points, comparaison du nombre de points dans un nuage. Les stimuli étaient visuelles et apparaissaient